

BILAN DU COMPTAGE « OISEAUX DES JARDINS » 2014 EN CÔTES-D'ARMOR

Sandy GARANDEAU & Yann FÉVRIER

Pour la 6^e année consécutive, le comptage des oiseaux des jardins a eu lieu en Côtes-d'Armor les 25 et 26 janvier 2014. L'opération a permis de recueillir 945 fiches de comptages recensant 32 034 oiseaux appartenant à 68 espèces différentes. L'opération a été menée pour la 3^e année à l'échelle régionale en collaboration avec Bretagne-vivante.

La participation fut moins forte qu'en 2013, certainement en lien avec les mauvaises conditions météorologiques du week-end (pluie forte et vent) rendant les oiseaux discrets. Ainsi beaucoup de personnes n'ayant vu que peu d'oiseaux n'ont pas transmis leur comptage ou ne l'ont tout simplement pas réalisé. La participation reste tout de même plus forte que celles des années 2009 à 2012. Pour autant, la moyenne de 33,9 oiseaux observés par jardin reste équivalente à la moyenne 2009-2014 (35,1). La richesse spécifique est, en revanche, moins importante avec en

moyenne 8,8 espèces contactées par jardin contre une moyenne de 10,0 de 2009 à 2014. A l'automne 2013, les espèces irruptives (Tarin des aulnes, Pinson du Nord...) ont été peu notées en migration ce qui se reflète par une faible présence dans les jardins en janvier. Plusieurs personnes (6% des fiches transmises) ont senti une baisse du nombre d'oiseaux et d'espèces dans leur jardin.

Répartition des sites suivis

En 2014, les sites suivis se répartissent sur 265 communes, soit 71% des communes du département. Dans la grande majorité des communes (85%) 1 à 5 jardins ont été comptés. Saint-Brieuc se démarque largement avec 55 retours de fiche, suivie de Lannion (24 fiches). Les communes littorales, notamment du Goëlo et de la baie de Saint-Brieuc ont

également connu une bonne participation (11 à 20 fiches). Dans l'intérieur des terres, seul Loudéac fournit plus de 10 fiches (12) (fig.1). La large couverture du département permet d'obtenir une bonne représentativité des populations d'oiseaux présentes sur le territoire même si des suivis plus importants à l'intérieur des terres apporteraient des informations

complémentaires intéressantes. La prospection de nouvelles communes en 2014 (19) a permis une couverture globale de 326 communes sur les 373 du département (87,4%) entre 2009 et 2014 (fig. 2). Il reste néanmoins 47 communes n'ayant jamais fourni le moindre comptage au cours des 6 années (fig3).

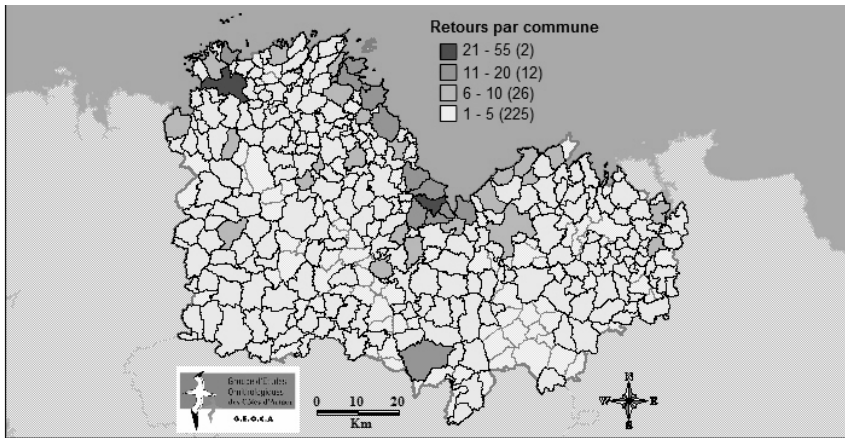


Figure 1. Pression d'observation par commune en 2014

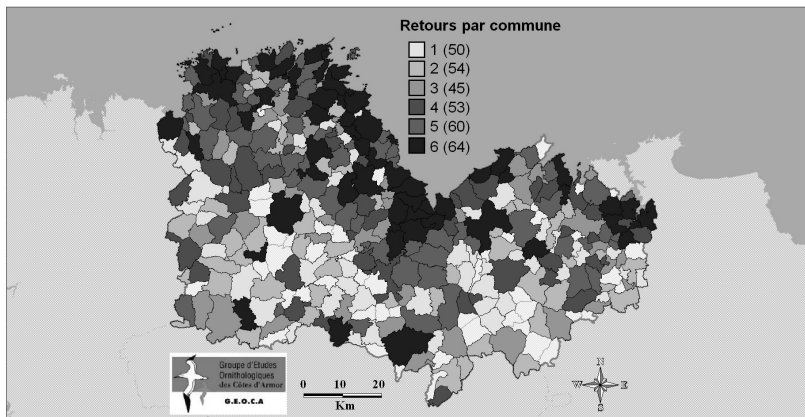


Figure 2. Nombre d'années de participation par commune entre 2009 et 2014

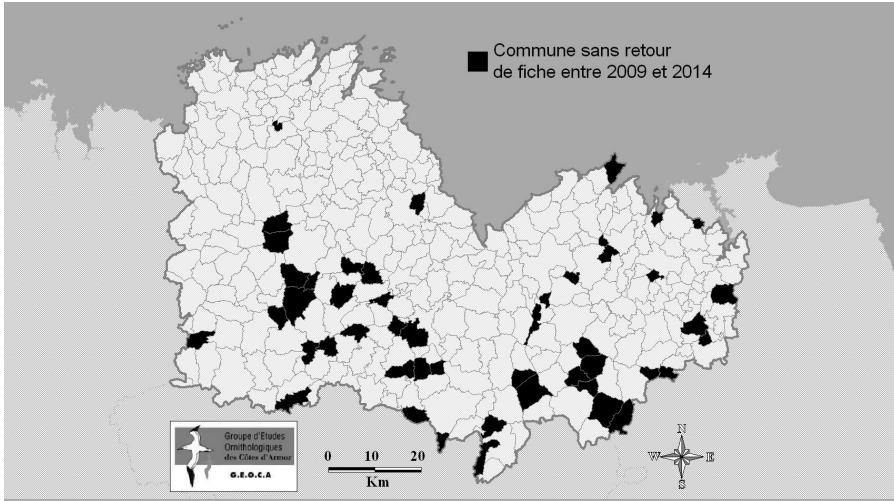


Figure 3. Communes sans retour de fiche entre 2009 et 2014

Fréquence et abondance

Noté dans 77% des jardins en 2014, le Merle noir se classe comme l'espèce la plus commune pour la 2nde année consécutive, même si sa fréquence, comme celle des autres espèces, diminue fortement en lien certainement avec les conditions météorologiques du jour de comptage. Plusieurs jardins ont en effet été notés quasiment vides d'oiseaux cette année ce qui a logiquement fait baisser les fréquences

globales. Sur le podium, le Merle noir est suivi de très près par le Rougegorge familier présent dans 76% des jardins (anciennement en tête du classement de 2009 à 2012). La Mésange bleue occupe toujours la 3^e place, observée dans 69% des jardins. La Mésange charbonnière (68%) et le Pinson des arbres (60%) complètent le top 5 des espèces les plus contactées. Côté abondance, l'Etourneau sansonnet arrive pour la première fois en tête du classement avec une moyenne de 6,9

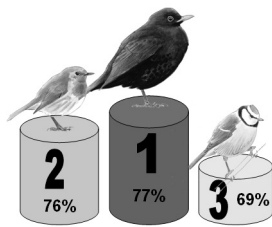


Figure 4. Podium des espèces en termes de fréquence en 2014

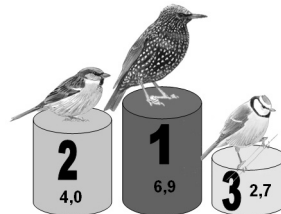


Figure 5. Podium des espèces en termes d'abondance en 2014

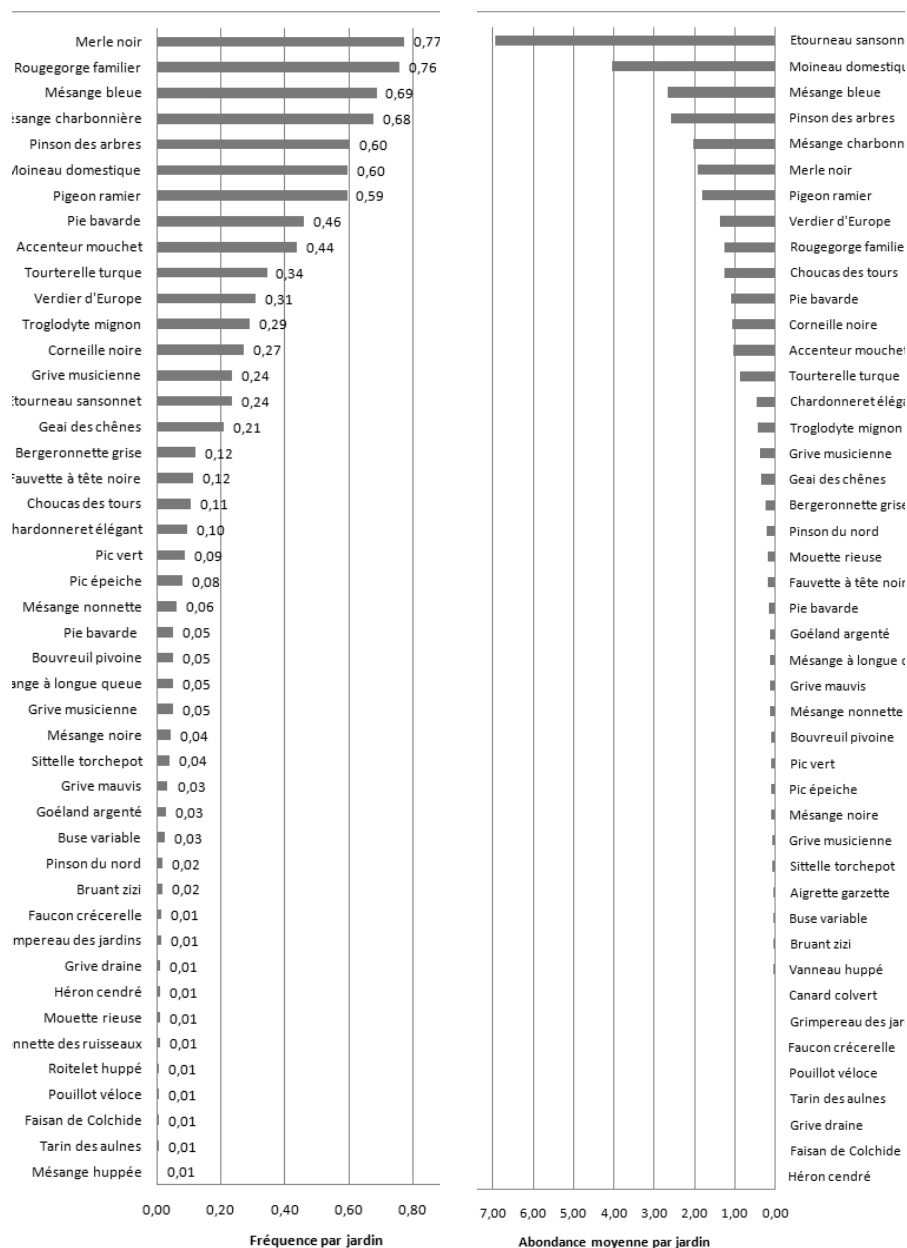


Figure 6. Classement des 45 espèces les plus fréquentes (>1%) dans les jardins des Côtes-d'Armor en 2014

oiseaux par jardin (fig. 5). S'il n'est que 15^e en terme de fréquence (24% des jardins), son mode de vie très grégaire explique qu'il est noté en peu d'endroits mais en importants effectifs. Ceci démontre peut-être aussi une amélioration du niveau d'identification des observateurs. Il détrône le Moineau domestique (2nde place avec 4,0) qui est toujours considéré comme l'espèce induisant le plus d'erreurs d'identification avec beaucoup d'espèces lui ressemblant (Accenteur mouchet, Pinson des arbres femelle...). En 2014, la Mésange bleue se place devant le Pinson des arbres (tout comme en 2012) avec 2,7 oiseaux par jardin en moyenne contre 2,6 pour celui-ci. La Mésange charbonnière (2,0) et le Merle noir (1,93) arrivent ensuite.

Les espèces forestières telles que la Sittelle torchepot ou le Geai des Chênes et les espèces irruptives telles le Pinson du nord, le Tarin des aulnes, peu contactées lors du suivi de la migration postnuptiale

à l'automne 2013, ont été absentes des jardins en 2014, tout comme en 2010 et 2012 (fig. 6). Le Verdier d'Europe se classe aux mêmes places qu'en 2013 en termes de fréquence et d'abondance (respectivement 11^e et 8^e) malgré des inquiétudes sur son déclin hivernal (fig. 6).

Influence du nourrissage

Environ 80 % des participants au comptage déclarent alimenter un poste de nourrissage. C'est un peu moins qu'en 2013 mais un peu plus qu'en 2012. En 2014, l'hiver doux a conduit logiquement un certain nombre de personnes à juger inutile le nourrissage. L'impression d'avoir moins d'oiseaux dans les jardins est d'ailleurs sans doute directement liée au fait qu'ils aient été moins attirés par les mangeoires car trouvant facilement de la nourriture par eux même.

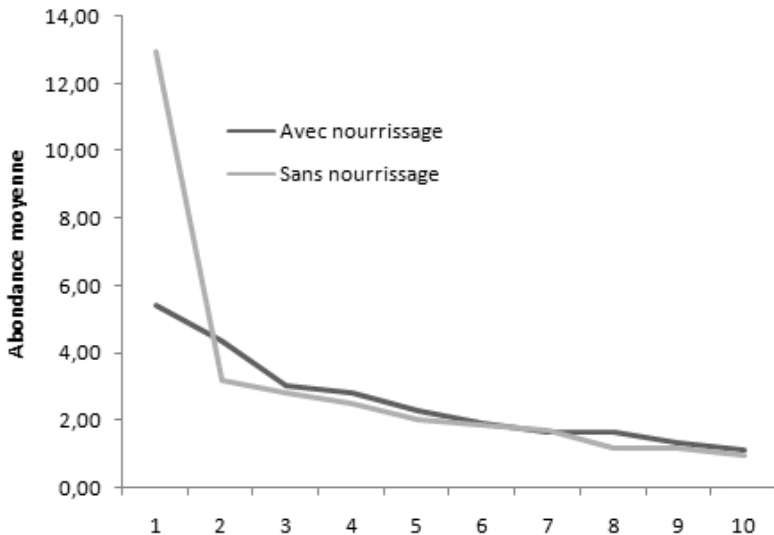


Figure 7. Abondance moyenne et rang des espèces en fonction de la présence ou non d'un poste de nourrissage en 2014

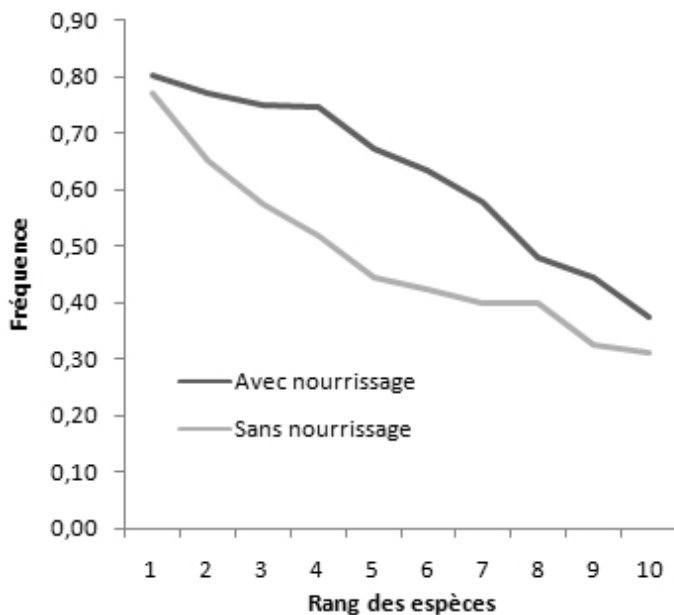


Figure 8. Fréquence et rang des espèces en fonction de la présence ou non d'un poste de nourrissage en 2014

Contrairement aux autres années, le nombre moyen d'oiseaux par jardin est d'ailleurs plus faible avec un poste de nourrissage que sans (32,9 contre 37,8)! La facilité d'observation des oiseaux venant à la mangeoire n'ayant pas joué son rôle cette fois. Plusieurs personnes ont d'ailleurs signalé dans leur fiche ne pas voir d'oiseaux à la mangeoire cette année.

Le nombre d'espèces reste légèrement supérieur dans les jardins avec nourrissage (9,1 espèces en moyenne contre 7,5) et les phénomènes de surabondance de quelques espèces attirées particulièrement par le nourrissage se vérifie comme chaque année (fig 7 & 8).

Sans nourrissage, les 5 espèces les plus fréquentes sont le Merle noir, le Pigeon ramier, le Rougegorge familier, la

Tourterelle turque et la Pie bavarde, ce qui diffère du classement global 2014. En abondance, l'Etourneau sansonnet reste largement en tête (12,9 individus par jardin en moyenne). Pour la première fois il est suivi par le Choucas des tours (3,2). Plus classiques viennent ensuite le Moineau domestique (2,8), le Pigeon ramier (2,5) et le Merle noir (2,0).

Le nourrissage n'impacte pas toutes les espèces de la même manière (fig.9). Les Mésanges bleues et charbonnières, respectivement présentes dans 42% et 40% des jardins sans poste de nourrissage sont contactées dans 75% des jardins avec poste de nourrissage. Il en va de même du Pinson des arbres (passant de 33% à 68%) et du Rougegorge familier (58% à 80%). En revanche, le Merle noir est toujours

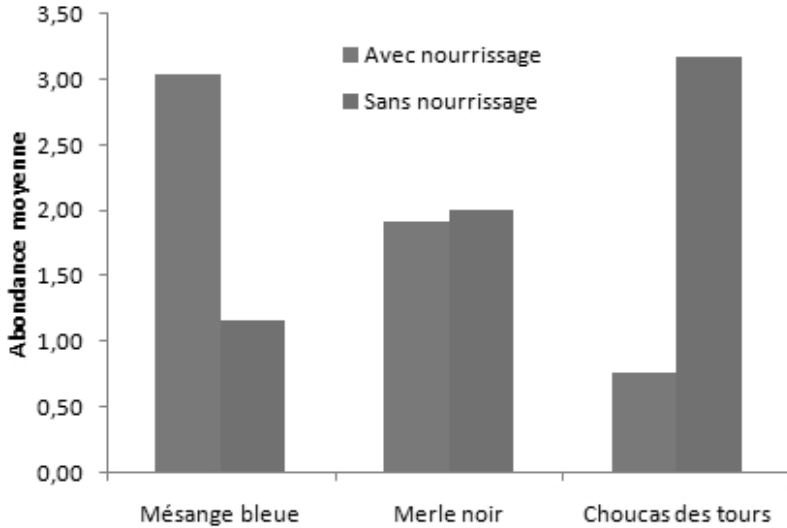


Figure 9. Abondance moyenne de la Mésange bleue, du Merle noir et du Choucas des tours en fonction de la présence ou non d'un poste de nourrissage en 2014

présent dans 77% des jardins quelle que soit la configuration. La Pie bavarde et le Pigeon ramier sont mêmes un peu plus fréquents sans nourrissage (52% contre 44% pour la première et 65% contre 58% pour le second).

Le même constat s'applique en terme d'abondance avec des espèces fortement attirées par les postes de nourrissage telles les Mésanges bleue et charbonnière dont les effectifs moyens avec nourrissage sont multipliés par 2,5. A l'inverse, les Etourneaux sansonnets et les Choucas des tours sont plus notés en absence de nourrissage, peut être en lien direct avec les sites d'observation (zones ouvertes de campagne ou zones urbaines). Enfin, le Merle noir reste étonnamment constant en abondance comme en fréquence avec ou sans poste de nourrissage.

Evolution dans le temps

Le nombre moyen d'oiseaux par site se situe légèrement en dessous de la moyenne 2009-2014 (35,1) (tab. 1). Certaines espèces connaissent une forte variabilité interannuelle de leur abondance. C'est le cas des espèces communes, abondantes, migratrices et dont les populations fréquentent les mangeoires (Mésanges bleue et charbonnière, Pinson des arbres, Verdier d'Europe...). Cette variation dépend des conditions météorologiques à vaste échelle qui favorisent ou non les migrations et concentrations d'oiseaux mais également des conditions climatiques locales en hiver et au printemps. Le nombre moyen d'espèces par jardin n'a jamais été aussi faible qu'en 2014, sans doute en lien avec les conditions météorologiques d'un hiver très clément. et des conditions locales lors du comptage.

Tableau 1. Evolution du nombre moyen d'oiseaux et d'espèces par jardin de 2009 à 2014

	2009	2010	2011	2012	2013	2014
Nb. moyen d'oiseaux/site	36,2	32,3	40,6	34,2	33,4	33,9
Nb. moyen d'espèces/site	10,8	10,0	10,3	9,8	10,5	8,78

Méthode de rendu

Plus de la moitié des personnes (53,3%) ont transmis leurs résultats par courrier en remplissant la plaquette (distribuée ou imprimée par leur propre moyen). La saisie en ligne a été adoptée par 37,7% des participants des Côtes-d'Armor. Le coupon à découper dans le journal (Le Télégramme) a été utilisé par 6,5% des participants. Enfin 1% des personnes ont transmis leurs résultats directement par mail et 1% l'ont fait par d'autres moyens ou supports (téléphone...).

Et chez nos voisins ?

Le comptage réalisé en Angleterre a permis de comptabiliser 7 274 159 oiseaux. Le trio de tête se compose du Moineau domestique suivi de la Mésange bleue et de l'Etourneau sansonnet.

En Belgique, l'association Natagora a enregistré, sur les 6 169 jardins participants, une moyenne de 33,5 oiseaux par jardin. Le trio de tête est différent de celui des Côtes-d'Armor avec en tête la Mésange charbonnière (87,5%) (pour la 3^e fois en 11 ans), suivi du Merle noir (86,4%) et de la Mésange bleue (76%). La majorité des espèces sont présentes dans une plus faible proportion de jardins qu'en 2013. Cette année il n'y a pas d'afflux particulier d'espèces forestières ou irruptives, ni en Belgique ni en France.

Remerciements

En premier lieu un grand merci à tous les observateurs ayant participé à l'opération de comptage. Un grand merci aux bénévoles et journalistes ayant relayé l'information localement ou dans les médias, aux structures ayant permis la diffusion par le biais de conférences ou la distribution de plaquettes. Merci aux responsables et salariés de Bretagne-Vivante avec qui nous avons pu mettre en place une opération régionale exemplaire. Merci enfin aux illustrateurs Sylvain Leparoux et Emmanuel Holder.

Pour information, tous les bilans départementaux et régionaux sont disponibles sur les sites internet relayant l'opération : le site du GEOCA pour les Côtes-d'Armor <http://geoca.pagesperso-orange.fr/> et www.bretagne-vivante.org pour les autres départements.

Pour les plus assidus : comptage hebdomadaire possible toute l'année dans votre jardin et ce, dans toute la France : <http://www.oiseauxdesjardins.fr/>